

« Dinika Santatra »

Et après ?

Tribune – Politique – Valis - 02/08/10

Les « Dinika Santatra » se sont achevés ce samedi 31 juillet dans tous les districts. Dans le cas de la capitale, les organisateurs de la rencontre n'ont pas caché leur satisfaction quant au déroulement des travaux de collecte des propositions des participants à ces travaux préliminaires ou « Dinika Santatra ». Selon Velompanahy Aristide, président de la Coalition des organisations de société civile (COSC) et co-dirigeant de la Coordination nationale des organisations de société civile (CNOSC), les « Dinika Santatra » se sont déroulés dans le calme, sans incident majeur. Il a exprimé son optimisme et rassuré que le processus initié par les « Raiamandreny Mijoro » et la société civile, plus exactement la CNOSC, se poursuit. Il indique que la prochaine étape est de décrocher un accord politique avant la conférence nationale ou le dialogue national. Ainsi, à l'endroit des formations politiques, il réitère son appel et les exhorte au dialogue, aux discussions.

Velompanahy Aristide encourage les formations politiques à discuter entre elles ; comme le font déjà un certain nombre d'entre elles, confirme Elia Ravelomanantsoa de l'association politique « Madagasikarantsika » qui est partie prenante de l'espace de concertation ou de la plateforme du Havana Café à Ambohidahy. Déjà candidate à la présidentielle, Elia Ravelomanantsoa laisse croire qu'il y a quelque chose de prometteur dans cet espace de concertation car dans le fond, il se déclenche un processus de paix et de réconciliation entre les politiciens si ce n'est pas encore entre les formations politiques ou entre les militants.

En tout cas, les « Dinika Santatra » devraient aboutir selon le processus conduit par ses organisateurs, à la conférence nationale souveraine, laquelle devrait réunir toutes les forces vives et toutes les forces politiques, notamment les forces belligérantes. Dans cette perspective, dès ce mardi 3 juillet, la société civile va procéder à un compte rendu des travaux de collecte des « Dinika Santatra » auprès des politiciens, des forces politiques et par la même occasion les persuader de la nécessité objective du dialogue et des discussions. Mamy Rasolojaona, membre de la COSC et assurant la coordination des « Dinika Santatra » dans la région Analamanga, est convaincu que les propositions récoltées lors des « Dinika Santatra » sont une mine de richesses pour les formations politiques qui ne pourront que retrouver le dialogue pour ne pas dire la raison avant la conférence nationale souveraine.

Source : <http://www.madagascar-tribune.com/Et-apres,14473.html>